Union des Républicains de Progrès

POUR LE SOUTIEN AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



DOCTEUR

Bernard LAFAY

Membre de l'Académie de Médecine
Commandeur de la Légion d'Honneur
Croix de guerre 39-40 (5 citations)
Rosette de la Résistance
Député des Ternes-Monceau (4 juin 1968)
Secrétaire d'Etat à la Recherche Scientifique (1969-72)
Ancien ministre
Ancien Président du Conseil de Paris

SUPPLEANT

Jacques SANGLIER
Député des Ternes-Monceau

—•—

Seul candidat investi
par
Les Républicains Indépendants
L'Union des Démocrates pour la Ve République
Les Centristes de la Majorité
L'Union du Centre

Électrices, Électeurs des Ternes et de la Plaine-Monceau

Vous m'avez largement placé en tête du scrutin du 4 mars, et je vous remercie de cette nouvelle preuve de confiance. Avec 48,2 % des suffrages, j'ai réalisé, grâce à vous, le meilleur score de Paris...

Ainsi, j'ai la satisfaction personnelle de voir reconnu et apprécié le travail incessant au service de l'intérêt général, que j'ai accompli en remplissant mon mandat de député, aussi bien que dans l'exercice des fonctions ministérielles qui m'ont été confiées.

Pourtant, la multiplicité des candidatures, et aussi leur diversité, ont abouti à une grande dispersion des voix. Un second tour de scrutin est donc nécessaire pour désigner votre député à l'Assemblée Nationale.

J'y vois au moins un avantage : la situation est parfaitement claire puisque vous aurez à choisir entre M. Labat et moi-même, entre sa tentative renouvelée d'assouvir ses rancunes personnelles et l'appel à la plus large union que je lance à tous les nationaux, à tous les démocrates, à tous les libéraux.

M. Labat sera battu une fois de plus, comme en 1968, comme en 1971. Il sera battu, bien qu'il fasse appel sans scrupule aux voix de l'extrême-gauche.

●

Les électeurs des quartiers des Ternes et de Monceau sont restés fidèles à la majorité qui a porté Georges Pompidou à la tête de l'Etat. Mais ils ne doivent pas se reposer sur cette constatation rassurante.

Vous ne devez pas vous démobiliser.

Je suis convaincu que le scrutin de dimanche prochain confirmera le soutien du pays à la politique incarnée par le Président de la République et qui donne toute sa signification à ma candidature.

Mais cette majorité doit être la plus large possible, car la menace de l'Union de la Gauche dominée par le Parti communiste est loin d'être écartée.

En tout état de cause, une forte minorité d'extrême-gauche se constituera à l'Assemblée Nationale.

Par ailleurs, dans le pays, le Parti communiste n'hésitera devant aucune menace, devant aucun chantage pour faire pression sur le gouvernement de demain, au prix même de troubles sociaux et de désordres dans la rue. Mai 1968 n'est pas si loin, et vous en gardez d'inquiétants et tristes souvenirs.

Il est donc primordial, il est vital que le deuxième tour de scrutin démontre partout et puissamment la volonté des électeurs résolus à sauvegarder l'ordre public, la stabilité des institutions, la cohésion de la majorité.

Plus que jamais, l'abstention, pour quelque motif que ce soit, serait une faute civique lourde de conséquences. J'en appelle avec gravité à tous ceux et toutes celles qui refusent le régime de contrainte tyrannique que le Parti communiste n'a jamais renoncé à nous imposer.

J'en appelle notamment aux centristes d'opposition et aux socialistes démocrates, qui comprendront dans quel esprit d'ouverture je m'adresse à eux, quelles que soient nos divergences, parce que je sais qu'ils mettent au-dessus de tout la défense de nos libertés politiques, personnelles, économiques et culturelles.

Toutes les divergences s'effacent à l'heure où il faut rassembler les bons citoyens pour sauvegarder notre société, notre tradition, tout ce qui fait nos raisons de vivre.

●

Electeurs et électrices je ne vous pose qu'une seule question : croyez-vous que le Président de la République ait besoin d'une majorité parlementaire solide et fidèle pour mener à bien la mission que vous lui avez confiée ?

Vous répondrez oui à cette question. Vous y répondrez massivement en m'apportant vos suffrages, parce que je suis l'homme de cette majorité.

Vous me connaissez parce que je suis près de vous dans toutes les circonstances de la vie de nos quartiers auxquels je me dévoue sans réserve.

Mais, aujourd'hui, il s'agit d'autre chose. Il s'agit du destin du pays, de votre avenir, de celui de vos familles.

Dimanche prochain 11 mars, vous démontrerez une nouvelle fois vos convictions et votre résolution. Pas une voix ne manquera à notre victoire commune.

Avec Georges POMPIDOU, notre cause est celle de la France.

Docteur Bernard LAFAY

Vu le candidat,

CÉ les impressions P. paris